

## BOUMERDES

## La wilaya sera en partie alimentée à partir du barrage de Taksebt

Comme la wilaya de Boumerdes sera traversée par la conduite d'un diamètre de 2 500 mm, venant du barrage de Taksebt, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, pour alimenter la capitale, plusieurs communes seront desservies. Selon Loucif Zine, directeur de l'hydraulique de la wilaya d'ex-Rocher noir, un quota de 110 000 m<sup>3</sup>/jour sera affecté à cette wilaya. La connexion de ces communes au réseau Taksebt/Boudouaou, programmée pour 2007-début 2008, s'effectuera toutefois en deux phases.

Dans la première phase sont concernées les municipalités situées au centre et une partie de l'est de la wilaya de Boumerdes. Pour les communes de Boumerdes, Corso et une partie de celle de Tidjelabine, sont programmées la construction de 5 réservoirs pour une capacité de 8 000 m<sup>3</sup>, deux stations de pompage de 165 000 m<sup>3</sup>/jour et la pose de 18 000 ml de conduites de 300, 400 et 500 mm. Cependant, Sellal Abdelmalek, ministre des Ressources en eau, avait, lors de sa récente visite d'inspection des travaux de cette conduite au niveau de Thénia, formulé des réticences quant à la construc-

tion de réservoirs à faibles quantités de stockage. Il a, par conséquent, instruit les autorités locales de revoir la configuration actuelle des projets dans la perspective d'augmenter les capacités de stockage. Dans la seconde grande opération, qui intéresse, selon le directeur de l'hydraulique, l'alimentation des communes de Laâzib, Bordj-Menaïel, les Issers, Si-Mustapha, Ammal, Ait-Amrane, Souk-El-Had, Thénia et la partie sud de Tidjelabine, un programme sera lancé pour la construction de 7 réservoirs de 21 000 m<sup>3</sup>, une station de pompage de 13 000 m<sup>3</sup>/jour et la réhabilitation des 5 autres ainsi que la mise sous terre de 17 000 ml de conduites. Bien entendu, ces infrastructures compléteront les systèmes existants.

D'ores et déjà, 1,61 milliard de dinars a été affecté aux services hydrauliques de Boumerdes pour réaliser ces programmes. Une enveloppe supplémentaire de 3 milliards de dinars a été demandée afin de couvrir les dépenses touchant les systèmes de connexion de la wilaya, notamment celle de la seconde phase qui se rapporte à la partie ouest de la wilaya allant de la ville de Boudouaou à

celle de Khemis-El-Khechna.

Néanmoins, ce dernier branchement résultera de la mise en service du barrage de Souk N'Tlata. Avec ses capacités de production de 100 m<sup>3</sup>/jour et en incluant le quota qui lui sera affecté du barrage de Taksebt, la wilaya de Boumerdes portera ses disponibilités journalières, dès 2008, à 210 000 m<sup>3</sup>/j. Cette quantité ira en augmentant lors de la mise en service du second barrage et la station de dessalement dont la construction a été confiée à une entreprise ibérique. Ce qui ne manquera incontestablement pas de dégager un excédent des besoins. "Nous affecterons l'eau de moindre qualité actuellement mise sur les réseaux au service de l'irrigation et de l'industrie", affirme M. Loucif.

Effectivement, les populations du centre de la wilaya, notamment celles

alimentées à partir des forages de la vallée des Issers, consomment une eau qui, si au plan biologique est saine, sa composante chimique, par contre, laisse à désirer. Elle est, selon les spécialistes, excessivement riche en matières ferreuses.

Ce qui lui donne, dès qu'elle est chaulée, une couleur bizarre, rendant les premières lachées non consommables. S'agissant de la région est de la wilaya, à savoir Cap-Djenet, Leghata, Dellys, Baghla, Afir, Taouarga, Ouled-Aïssa et Benchoud, le renforcement de l'alimentation en eau potable de ces agglomérations se fera sur la base d'un quota initial de 60 000 m<sup>3</sup>/jour, à partir de la station de dessalement que les Espagnols se chargeront de construire et de gérer dans la commune de Cap-Djenet.

Abachi L.

## PLUIES DILUVIENNES A BOGHNI

## De nouveau, les pieds dans l'eau

Les pluies diluviennes qui se sont abattues sur les régions du nord du pays, durant la nuit de jeudi et tout le long de la journée de vendredi, n'ont pas été sans conséquences sur la ville de Boghni et les localités environnantes.

Ces intempéries ont une fois de plus mis à nu la fragilité de nombreux quartiers de la ville de Boghni lorsqu'il s'agit de faire face au flux des eaux diluviennes. Il en fut ainsi particulièrement pour la cité des 18-Logements dont les locataires ont eu la désagréable surprise de se retrouver, dans la matinée de vendredi, les pieds dans l'eau. La montée du niveau des eaux n'a pas seulement empêché les habitants de la cité de quitter où de rejoindre leurs domiciles puisque même les locaux commerciaux et agences bancaires ont été inondés. Cette situation a rendu impossible la circulation des véhicules et il a fallu

improviser une déviation pour la circonstance.

La détresse des locataires de la cité des 18-Logements ainsi que ceux du quartier Ichiwach a nécessité l'intervention de la Protection civile, des services de la voirie communale ainsi que celle des élus locaux. A notre arrivée sur les lieux, le premier vice-président de l'APC, M. Larabi, nous a expliqué que pour l'heure il fallait parer au plus urgent en ouvrant une voie aux eaux vers l'oued. Il nous a, cependant, avoué que cet endroit précis de la ville restera perméable aux inondations tant qu'une galerie souterraine ne sera pas réalisée. Ce qui ne saurait tarder, a-t-il tenu à ajouter.

Il y a trois ans plusieurs familles sinistrées, à cause de inondations qui avaient affecté le quartier, avaient dû être logées à la Maison de jeunes de la ville durant plusieurs mois.

A. A. Y.

## MIZRANA

## Les intempéries accentuent la dégradation des routes

L'état délabré et impraticable des chemins communaux à Mizrana n'a fait que se dégrader davantage avec les intempéries qui ont eu lieu durant tout le week-end dernier. En effet, le volume impressionnant de flotte qui a martelé la région a causé des débordements dans les fossés d'évacuation des eaux pluviales, souvent mal ou pas du tout entretenus, ce qui a entraîné des coulées de boue qui ont entravé momentanément la circulation dans cer-

tains endroits ainsi que la destruction des plaques de bitume. Aujourd'hui, circuler dans la zone s'apparente à une véritable corvée dont souffrent, en premier lieu, les professionnels du transport public.

Pour rappel, mis à part le CW03 dont il ne reste qu'une petite partie non encore revêtue, le reste du réseau routier desservant les villages de la localité est appelé à être rénové. Il s'agit notamment des axes menant aux villages

## MEDEA Promotion des cultures agricoles en gradins

Le thème "Les perspectives de développement des cultures agricoles en gradins" a été au centre d'une rencontre d'information et de vulgarisation organisée, samedi, au centre universitaire Yahia-Farès de Médéa, à l'initiative de l'association caritative locale Bounat El Mouskabel.

Cette manifestation de deux jours, qui s'inscrit dans le cadre d'une série d'actions de proximité, menées par cette association auprès des jeunes, a pour objectif, selon ses organisateurs, de faire connaître aux jeunes exploitants agricoles de la région ce type de culture qui, en dépit des avantages qu'il présente, "reste paradoxalement peu connu ou très peu pratiqué" dans une wilaya caractérisée par son relief accidenté.

Ces journées d'information visent également à inciter et à encourager les jeunes issus des zones montagneuses à investir dans ce créneau qui offre, eu égard à cette spécificité de la région et son potentiel, des opportunités indéniables en terme de rendement et de diversification des cultures.

Outre la vulgarisation des techniques agricoles en montagne, à travers la présentation de fiches techniques sur des projets types de culture en gradins, des thèmes relatifs, notamment au dispositif d'aide et de soutien à la création de projets agricoles mis en place par les pouvoirs publics, au profit des jeunes, et la gestion des ressources humaines en milieu rural ont été développés par des représentants locaux de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (Angem), et des cadres bénévoles de l'association spécialisée en gestion des ressources humaines.

APS

## ELECTIONS LEGISLATIVES

## A BOUIRA

## Deux listes indépendantes repêchées pour brouiller les cartes

Finalement, après les recours introduits auprès de la justice par les quatre listes indépendantes que l'administration avait disqualifiées, deux d'entre elles ont été repêchées, apprend-on, ce samedi, de sources proches de la Drag de la wilaya de Bouira.

Cependant, à voir les deux listes qui viennent d'être repêchées et qui sont toutes deux de la région de M'chedallah, fief du RCD, beaucoup d'observateurs de la scène politique locale n'hésitent pas à faire le lien en accusant directement le pouvoir de faire dans "les deux poids, deux mesures" par rapport aux deux autres listes d'indépendants qui ont été disqualifiées et qui sont l'une d'Ahl Ksar et l'autre de la région de Lakhdaria.

D'ailleurs, ces analyses sont confortées par d'autres informations selon lesquelles les renseignements généraux auraient effectué un sondage qui donnerait le RCD en tête et trop en avance par rapport au FLN et au RND. Ce serait l'une des principales raisons qui ont amené le pouvoir à repêcher les deux listes issues de la région de M'chedallah. Ainsi, beaucoup parmi les personnalités politiques locales pensent que ce repêchage est fait essentiellement pour brouiller les cartes et faciliter la fraude en amoindrissant le RCD dans son fief et en gonflant le taux de participation au profit des partis de la coalition dans les communes et régions dont il sera difficile de vérifier jusqu'aux noms des votants.

Y. Y.

## BOUZEGUENE

## Le comité de village Taourirt émigration fait don de 75 micros

Les villages kabyles ne cesseront pas d'étonner par la nature et l'originalité de leurs actions de solidarité, à l'exemple du village Taourirt, dans la commune de Bouzeguène, qui entend doter l'ensemble des établissements scolaires et des structures de santé de la commune en micros-ordinateurs. Ce sont, en effet, quelque 75 PC en bon état, collectés auprès d'une ONG en France, que le comité de village Taourirt émigration est en train de distribuer par tranches, en collaboration avec ses pairs de l'assemblée villageoise locale, aux établissements scolaires, tous palliers confondus, ainsi qu'aux structures de santé dépendant du sous-secteur sanitaire de Bouzeguène.

Jeudi dernier, 12 micros-ordinateurs ont été affectés aux quatre CEM et aux deux lycées de la commune de Bouzeguène lors d'une cérémonie à laquelle ont pris part les chefs d'établissement ainsi que les autorités locales. En attendant de distribuer le reste des lots qui arrivent parcimonieusement de France en raison des contraintes douanières et des procédures de leur transit. "Le vice-consulat

en France exige que le matériel informatique soit versé au profit du ministère de la Solidarité qui choisira sa destination et ses bénéficiaires, chose que nous refusons", se plaint un membre du comité.

Comme autre option proposée au comité de Taourirt, les lots seront réceptionnés par la daïra. Mais l'ex-représentant de l'administration, au niveau local, aurait irrité les villageois "en s'arrogeant le droit de verser le matériel selon son choix", révèle un autre membre du comité qui assimile cette proposition à une tentative de récupération de l'initiative par l'administration. Ce qui a incité les donateurs à faire entrer les micros-ordinateurs presque par effraction en pièces détachées et par l'intermédiaire de voyageurs. D'où le retard accusé dans la finalisation de l'opération. La moitié du matériel attend encore de traverser les frontières, avouent, dépités les donateurs. Taourirt compte réserver un quota de 10% à l'association culturelle du village dans l'option de la création d'un cyberspace.

L'initiative a été saluée par l'ensemble des citoyens de la commune.

patience...

Par ailleurs, selon notre interlocuteur, "le projet de revêtement des routes, menant aux villages Tala Toghrast et Tibecharne à la RN71 et celle reliant Tizi N'Bouali à la ville de Tigzirt a été inscrit. Seulement, pour l'heure, nous n'avons reçu aucune enveloppe budgétaire destinée à leurs revêtement". Autrement dit, le calvaire continue pour la majorité des citoyens de Mizrana.

Mohamed Ghernaout